

Quand les politiciens s'en mêlent...

Incidents à peu près identiques en mars dernier à l'occasion du tournoi international des juniors en football au Portugal à l'occasion desquels les visas d'entrée avaient été refusés aux joueurs de l'Allemagne de l'Est. Résultat: abstentions de dernière heure de plusieurs équipes en provenance des pays de l'Europe de l'Est. Voici ce qu'en a dit le journal *l'Equipe* de Paris, après avoir cité les faits:

« Tant bien que mal, et surtout grâce à l'autorité morale du Comité International Olympique, le sport a très souvent résolu des problèmes sur lesquels ont buté les politiciens professionnels. Aux temps héroïques, la Bohême et le grand-duché de Finlande avaient accédé aux Jeux Olympiques, bien que courbés encore politiquement sous la botte austro-hongroise ou tzariste. Plus récemment, l'Olympisme a unifié l'Allemagne et reconnu à la fois la Chine de Pékin et celle de Formose (la Chine continentale s'est retirée du Mouvement Olympique par la suite de son propre chef). Les Fédérations Internationales n'ont pas la même autorité tant s'en faut. Si le Comité International Olympique était *démocratisé* à la manière dont le suggère le Comité Olympique de l'U.R.S.S., on imagine aisément ce qu'il deviendrait, pris entre l'enclume du nationalisme et le marteau du particularisme sportif. On pourrait demander des Fédérations Internationales une certaine prudence quant à l'attribution de telle ou telle organisation à tel ou tel pays, soit que celui-ci ne puisse garantir l'octroi de visas aux participants, soit même qu'il soit politiquement trop engagé.

Le sport est à coup sûr un exceptionnel moyen d'union; la politique est malheureusement trop souvent le contraire. »